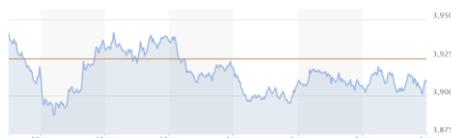


### En pleine confusion !

- **S&P 500 : 3 908 (- 0,4%) / VIX : 26,91 (+ 5,7%)**
- **Dow Jones : 31 145 (- 0,6%) / Nasdaq : 11 512 (- 0,7%)**
- **Nikkei : 27 369 (- 0,9%) / Hang Seng : 18 880 (- 1,7%) / Asia Dow : - 2,1%**
- **Pétrole (WTI) : 85,35 \$ (- 1,8%)**
- **10 ans US : 3,341% / €/€ : 0,9899 \$ / S&P F : - 0,4%**

(À 7h10 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

Nerveux ! Les investisseurs sur les marchés américains sont très nerveux. D'un côté, ils ont été rassurés par la publication de l'enquête *ISM* dans les services, permettant à l'indice S&P 500 d'afficher une légère progression, mais rapidement, la hausse des taux longs et les anticipations autour de la politique monétaire américaine ont pénalisé l'indice. Ainsi, la séance a été volatile. L'indice S&P 500 a fluctué entre 3 950 et 3 890, débutant la séance positivement, pour connaître un plus de séance à 3 887, avant de repasser dans les positifs et, enfin, rechuter vers les 3 900 points. L'indice clôture à 3 908 (- 16 points) en baisse de 0,4%. Le Dow Jones recule de 0,6% à 31 145 (- 173 points) et le Nasdaq est en baisse de 0,7% à 11 512 (- 86 points). Le Nasdaq a enregistré sa septième séance de repli consécutif, une première depuis près de six ans (novembre 2016). Le VIX remonte de 5,7% à 26,9. Amazon (- 1,1%), Alphabet (- 1,1%) mais plus encore les fabricants de semi-conducteurs comme AMD (- 1,9%) ou Intel (- 2,8%) ont été les plus pénalisés par la remontée des taux longs. Wall Street a aussi été pénalisée par l'aggravation de la crise énergétique en Europe.

Le groupe spécialisé dans les soins à domicile Signify Health (+ 1,2%) a annoncé son rachat par le géant de drugstores et fabricants de cosmétiques CVS Health (- 0,7%) pour environ 8 Mds \$. CVS s'attend à ce que l'opération, qui devrait être conclue au cours du premier semestre de 2023, contribue de manière « significative » aux bénéfices. Exxon Mobil (- 0,7%) et Shell remodelent leurs portefeuilles d'actifs. Ils ont annoncé la mise en vente de leur coentreprise de gaz naturel néerlandaise Nederlandse Aardolie Maatschappij (NAM), qui pourrait être reprise pour plus de 1 Md \$. La semaine dernière, c'est Aera Energy, entreprise californienne du secteur de l'énergie détenue conjointement par les deux majors du pétrole qui était cédée au groupe allemand de gestion d'actifs Ikav. La Commission Européenne a annoncé interdire le rachat de Grail par Illumina (+ 2,5%), d'un montant de 7,1 Mds \$, estimant que l'opération aurait nui à la concurrence sur le marché des tests de détection des cancers. Illumina a immédiatement déclaré qu'il ferait appel de cette décision. Juul Labs a conclu un accord de 438,5 millions \$ pour mettre fin à une enquête de deux ans menée par 34 Etats et territoires américains concernant les pratiques de marketing et de vente du fabricant d'e-cigarettes. Le procureur général du Connecticut, William Tong, dont l'État a mené l'enquête, a déclaré que l'accord exige également que Juul apporte plusieurs changements à ses pratiques, notamment en s'abstenant de faire du marketing auprès des jeunes, en utilisant des dessins animés et en

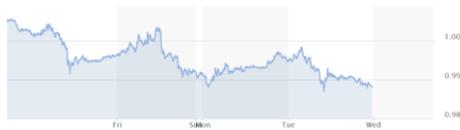
fournissant des échantillons gratuits. Le véhicule coté Digital World Acquisition Corp (DWAC), qui doit fusionner avec le groupe de médias de Donald Trump, abritant notamment le réseau social Truth Social, a décroché (- 11,4%). DWAC demande à ses actionnaires de repousser d'un an la date limite pour finaliser la fusion. La chaîne d'articles ménagers Bed Bath & Beyond, qui traverse une passe difficile, était malmenée (- 18,4%) après le suicide, vendredi, de son directeur financier, Gustavo Arnal.

## Asie

Dans le sillage de Wall Street et des futures américains encore en baisse (- 0,4%), les indices asiatiques sont dans le rouge vif. Le Nikkei perd près 1%, le Kospi 1,8% ou la bourse australienne - 1,4%. Les marchés chinois divergent, avec une baisse de 1,7% du Hang Seng mais Shanghai est proche de l'équilibre (- 0,01%). Les statistiques de commerce extérieur chinois sont négatives sur août et la situation sanitaire reste compliquée dans le pays avec 70 villes subissant des mesures restrictives sur l'économie.

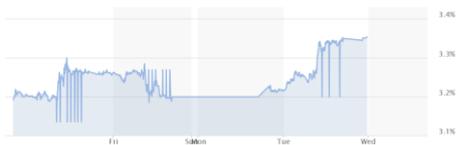
La chute persistante du yen, un facteur de change positif pour les valeurs exportatrices japonaises, devient un sujet de préoccupation des investisseurs sur la bourse japonaise. Le ministre japonais des Finances, Shunichi Suzuki, a estimé, ce matin, que les récents mouvements du yen sont « quelque peu rapides et unilatéraux ». Il a utilisé un langage plus ferme contre la chute du yen que les remarques des officiels en début de semaine. Ces commentaires sont intervenus après que le yen ait atteint plus tôt dans la journée son plus bas niveau en 24 ans, à 143,57 contre le dollar. Mais, il n'a pas évoqué, contrairement à vendredi, d'intervention pour y remédier. La devise nippone semble se diriger vers 150 yens pour un dollar, ce qui serait une première depuis 1990, soit 32 ans.

### Change €/€



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

### Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

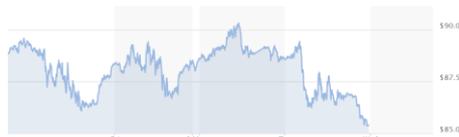
## Changes et Taux

Rien ne semble freiner le dollar, même pas la perspective d'une hausse des taux directeurs de 75 pb de la BCE, demain ! Le dollar est reparti à la hausse pour atteindre des sommets face à l'euro et au yen. Il gagne 0,2% à 0,9906 \$ pour un euro, après avoir atteint 0,9864 \$, un sommet depuis décembre 2002. Ce matin, en Asie, l'euro revient vers les 0,9880 \$. Face à la devise japonaise, le dollar gagne 1,5% à 142,73 yens, après être grimpé à 142,90 yens, un sommet depuis 1998. Les incertitudes sur la croissance mondiale continuent de « doper » le dollar. De plus, regardant que l'enquête de l'ISM, non celle de S&P Global nettement moins positive, les investisseurs sont de plus en plus convaincus que la banque centrale va remonter ses taux directeurs de 75 pb à la fin du mois, les 20 et 21 septembre. La RBA a ouvert le « round » des réunions des banques centrales en relevant son taux directeur de 50 pb pour la quatrième fois consécutive. Mais, ce mouvement largement anticipé n'a pas profité à la devise australienne. Le dollar australien cède 0,7% face au billet vert à 1,4810 \$A pour un dollar américain. La banque centrale du Canada se réunira aujourd'hui.

Sur les marchés obligataires, la remontée des taux longs se poursuit. Les taux à 10 ans allemands passent de 1,57% à 1,62% et ceux des OAT françaises se tendent de + 3 pb à 2,225% contre 2,195% la veille. Les Bonos se tendent de 2,78% vers 2,91%, les BTP italiens reviennent flirter vers les 4% (3,99% en fin de journée) avec un spread avec le Bunds à 235 pb. Aux Etats Unis, après un pont de 3 jours, le T-Bond à 10 ans remonte de + 15 pb vers 3,342%, retrouvant ses pires niveaux annuels. Les investisseurs ont essentiellement réagi à la publication de l'ISM des services.

Les obligations d'Etat britanniques ont subi une autre vente massive. **Les Gilts à 10 ans sont sur un plus haut niveau depuis 2011.** Les marchés se sont concentrés sur les emprunts supplémentaires dont la nouvelle Première ministre Liz Truss pourrait avoir besoin pour réduire les factures énergétiques des ménages. Les rendements des gilts à dix ans ont dépassé le précédent sommet de 3,092% établi en 2014 pour atteindre 3,125%, soit 18 pb de plus sur la journée, et leur rendement le plus élevé depuis juillet 2011. Les rendements des Gilts à cinq ans ont atteint leur plus haut niveau depuis août 2009 à 3,061%, en hausse de 15 pb sur la journée, tandis que les rendements à 30 ans ont atteint leur plus haut niveau depuis juillet 2014 à 3,411%.

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole et gaz

Les cours du pétrole ont terminé en ordre dispersé la séance d'hier. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre a abandonné 3,0%, pour clôturer à 92,83 \$. Le WTI, pour livraison en octobre également, a lui fini quasiment à l'équilibre (+ 0,01%), à 86,88 \$. L'écart de performance sur la séance s'explique par le fait que le WTI n'a pas eu de clôture lundi, jour férié aux Etats-Unis, alors que le Brent avait gagné 2,9% lundi. La baisse de production de l'OPEP+ (- 100 000 barils par jour à compter d'octobre) a eu un impact limité. De fait, cette réduction de la production est symbolique et n'aura aucun impact sur l'équilibre entre offre et demande. Les intervenants sur ce marché sont plus inquiets sur les conséquences potentielles sur la demande de la nouvelle vague de confinements en Chine. Plusieurs centaines de millions de Chinois sont désormais sous le coup de restrictions sanitaires dans plus de 70 villes. Quant au projet de plafonnement du prix du pétrole russe exporté, que le G7 a officiellement décidé, vendredi, de mettre en place « urgemment », sans plus de précision, les opérateurs en font peu de cas. En pratique, cette décision sera difficile à réaliser. Enfin, les attentes d'un resserrement des stocks de pétrole aux Etats-Unis ont apporté un certain soutien aux cours. Les rapports hebdomadaires sur les stocks américains de l'American Petroleum Institute et de l'Energy Information Administration seront publiés respectivement mercredi et jeudi, un jour plus tard que d'habitude, en raison d'un jour férié de lundi.

Les stocks de pétrole brut dans la réserve stratégique de pétrole (SPR) des Etats-Unis ont diminué de 7,5 millions de barils au cours de la semaine du 2 septembre pour atteindre 442,5 millions de barils, leur plus bas niveau depuis novembre 1984.

Sur le marché du gaz naturel, la référence du marché européen, le TTF néerlandais, se repliait de 2,9%, après un bond de 14,6% la veille, consécutif à l'annonce du report de la réouverture du gazoduc Nord Stream 1, qui assure l'essentiel des approvisionnements de gaz russe en Europe.



en collaboration avec

**Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.**

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.